Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Cessation d'activité chez les entrepreneurs, où en est-on en Vaucluse ?



Selon l'étude de l'Observatoire de l'emploi des entrepreneurs réalisée par Altares et l'association GSC, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur enregistre en 2025 une baisse de 6,9% des pertes d'emploi des chefs d'entreprise. Une amélioration en trompe-l'œil : le niveau reste historiquement élevé. Dans ce paysage régional contrasté, le Vaucluse se distingue à rebours, avec une légère hausse du nombre de dirigeants contraints de cesser leur activité.

Avec 690 chefs d'entreprise ayant perdu leur emploi en 2025, le Vaucluse enregistre une hausse de 1,2%, à contre-courant de la dynamique régionale. Une progression modérée en apparence, mais révélatrice d'un tissu économique fragile. Cette évolution traduit une vulnérabilité structurelle dans ce département qui compte nombre de très petites entreprises. Celles-ci, souvent peu capitalisées, restent particulièrement exposées aux aléas comme la baisse d'activité, l'inflation des charges fixes et les retards de paiement, autant de facteurs fragilisants de modèles économiques déjà contraints.

Un département, également, qui résiste

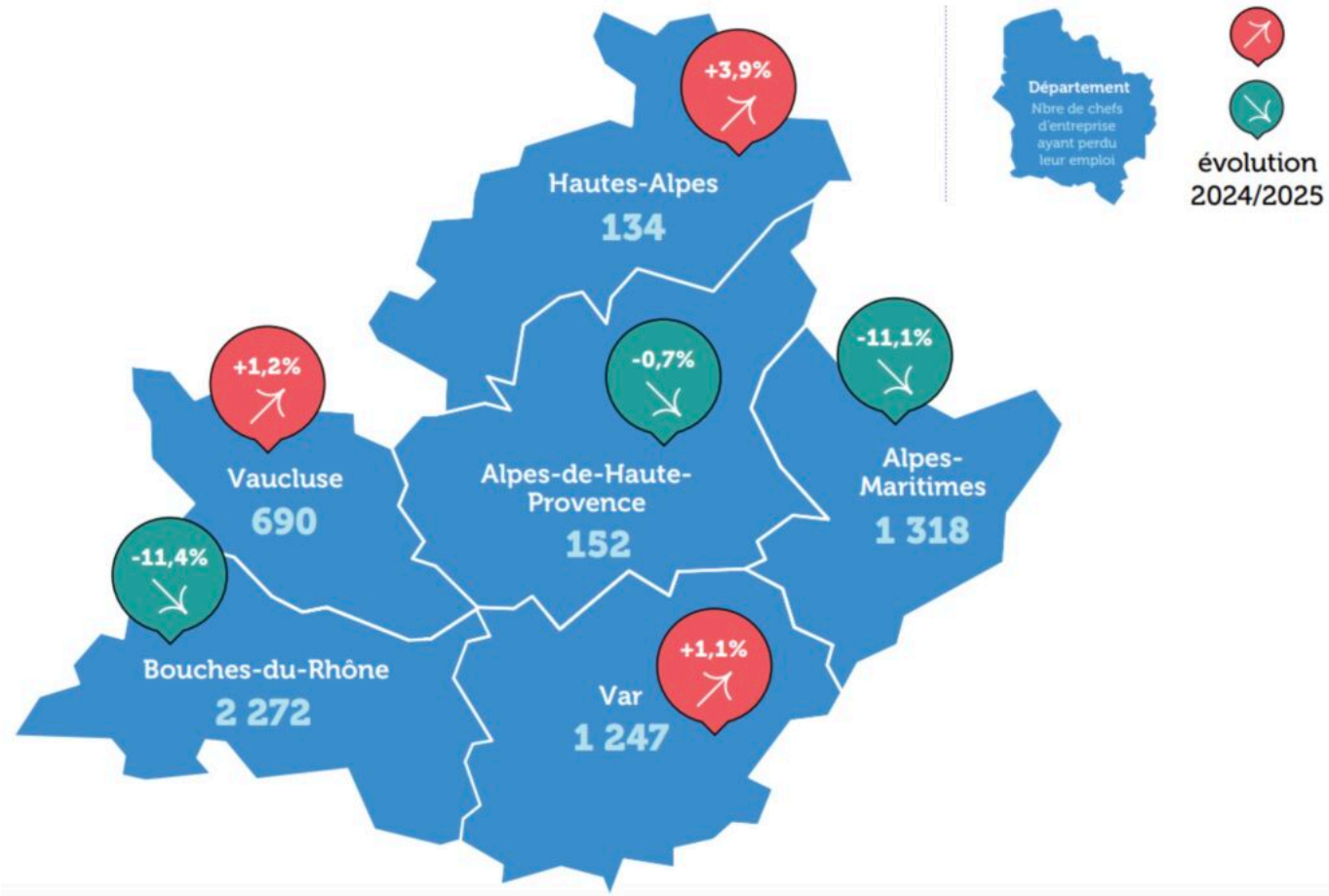
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Le contraste est d'autant plus marqué que, dans le même temps, les Bouches-du-Rhône (-11,4%) et les Alpes-Maritimes (-11,1%) affichent des reculs significatifs, concentrant pourtant plus de 60% des pertes d'emploi régionales. Le Vaucluse, à l'instar du Var, apparaît ainsi comme un territoire où les tensions résistent davantage.

Une amélioration régionale à relativiser

Près de 5 813 entrepreneurs ont perdu leur emploi en 2025, en région sud, soit près de 16 dirigeants chaque jour. Si la baisse de 6,9% constitue la plus forte diminution observée en France, elle ne doit pas masquer l'essentiel : le niveau reste historiquement élevé. Après trois années de forte dégradation (+25,4% en 2022, +29,3% en 2023, +19,5% en 2024), le reflux observé en 2025 ressemble davantage à un palier qu'à une véritable reprise. Comme le souligne l'étude, l'environnement économique demeure instable, marqué par une croissance atone, des tensions internationales persistantes et une incertitude politique durable.



Copyright Altarès GSC

Construction, commerce : des signaux de répit

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Cependant, l'analyse sectorielle fait apparaître quelques éclaircies. La construction recule de 15% en matière de pertes d'emploi, un signal encourageant après plusieurs années de crise, notamment dans l'immobilier. Les professionnels de ce secteur enregistrent même une chute spectaculaire des défaillances (-56,3%), signe d'un ajustement après un choc brutal post-Covid. Le commerce suit la même tendance, avec une baisse de 11,6%, tirée par le commerce de détail (-15,8%) et l'automobile (-10%).

Les secteurs qui repartent

Mais ces améliorations restent fragiles. L'hôtellerie-restauration repart légèrement à la hausse (+1,5%), portée par les difficultés persistantes de la restauration, tandis que les services aux particuliers explosent (+16%), notamment dans la coiffure et les soins de beauté. Des secteurs très présents dans les centres urbains vauclusiens.

TPE : le cœur du risque économique

Le constat le plus marquant demeure celui de la vulnérabilité des très petites entreprises. Près de 7 dirigeants sur 10 touchés étaient à la tête de structures de moins de trois salariés. Ce chiffre éclaire sur la situation du Vaucluse, dont le tissu économique repose largement sur ces micro-entreprises. Faible capacité d'investissement, dépendance à une clientèle locale, difficulté à absorber les chocs : les marges de manœuvre sont réduites. À cela s'ajoute un facteur humain souvent sous-estimé. Comme le souligne Altares, les cinq dernières années ont « épuisé les ressources morales et financières » des dirigeants. En 2025, près de 61 500 entrepreneurs ont liquidé leur entreprise en France, un record.

2026, une année complexe

Les premiers signaux de 2026 ne laissent guère entrevoir d'amélioration rapide. Plus de 6 400 défaillances ont été enregistrées dès janvier au niveau national, c'est un nouveau pic. Derrière la stabilité apparente des chiffres régionaux, la réalité vauclusienne rappelle que la reprise reste fragile, inégale et profondément liée à la structure même du tissu économique. Ainsi, l'accompagnement des dirigeants demeure primordial en facilitant la prévention des risques, l'accès à l'information, en indiquant les dispositifs de protection. Car chaque défaillance entrepreneuriale fragilise un équilibre collectif pourtant vital à la dynamique de l'économie locale.

Mireille Hurlin